# Agriculture

# Le lait AOP et le soja tirent leur épingle du jeu dans un contexte difficile

En 2016, le vignoble de Bourgogne-Franche-Comté a été durement touché par des accidents climatiques. Les cours du vin sont en hausse. Le climat humide et le manque d'ensoleillement au printemps ont également été défavorables aux grandes cultures dont les productions baissent à l'exception du soja qui progresse considérablement. La filière lait est marquée par deux tendances contraires : le prix du lait AOP augmente tandis que celui du lait conventionnel chute. Le bilan de l'année est également maussade pour les producteurs de viande bovine.

Laurence Malet (Draaf), Amandine Ulrich (Insee)

## La production viticole baisse tandis que les cours des vins sont en hausse

Divers aléas climatiques, en particulier une période de gel et plusieurs épisodes de grêle, ont affecté le vignoble de Bourgogne-Franche-Comté en 2016. Cette année difficile devrait se traduire par une récolte en baisse dans la région avec un volume de 1,3 million d'hectolitres. Seul le Jura, moins touché par les phénomènes météorologiques, enregistrerait une augmentation de sa production de 17 % par rapport à 2015 (figure 1).

En raison d'une légère baisse de la récolte 2015, les volumes de transactions entre la viticulture et le négoce sont en diminution de 5 % en ce qui concerne les appellations en AOP des vins de Bourgogne. La réduction de l'offre couplée à la très bonne qualité du millésime 2015 génèrent une hausse du prix des vins en vrac. Les cours des appellations régionales Bourgogne et Beaujolais enregistrent ainsi une augmentation de 11 % et ceux des appellations de vins rouges de Côte-d'Or bondissent de 42 %.

# Une année défavorable aux grandes cultures sauf à celle du soja

Le climat trop humide et le manque d'ensoleillement du printemps 2016 engendrent des conditions végétatives et sanitaires défavorables (*figure 2*). Le bilan de la production régionale des grandes cultures est mauvais. Néanmoins, les conditions des semis des cultures d'automne de la nouvelle campagne sont favorables.

La campagne 2016 est désastreuse pour les blés tendres, dont le rendement final est en chute de 38 % par rapport à sa moyenne quinquennale. Le rendement de l'orge d'hiver est proche de celui de 2003, année caniculaire. En dépit d'un

#### rendement

identique à celui de 2015, la production de maïs recule de 42 % par rapport à sa moyenne quinquennale, conséquence de la difficulté à ensemencer les parcelles. Malgré une fin de campagne difficile, la baisse de rendement du colza est plus modérée: 10 % de moins que la moyenne quinquennale. Seule la culture du soja, qui gagne du terrain dans la région, tire véritablement son épingle du jeu: la production augmente de 66 % par rapport à sa moyenne quinquennale.

# L'abondance de la récolte mondiale pèse sur les prix des céréales

L'offre céréalière mondiale de 2016, très abondante, pèse sur les cours du blé et de l'orge. La concurrence à l'exportation est rude pour le blé, qui enregistre au premier semestre son prix le plus bas depuis 2010 (en moyenne 143  $\epsilon$ /t). Le blé français est néanmoins compétitif et remporte des marchés vers les pays du Maghreb. La récolte française est très limitée en fin d'année, et les cours remontent à 162  $\epsilon$ /t en moyenne.

Le cours de l'orge suit la même tendance que celui du blé : les prix baissent au cours des six premiers mois de 2016, puis les faiblesses en quantité et en qualité de la récolte 2016 créent des tensions sur les cours à partir du mois d'août.

Les prix du colza sont en baisse au cours du premier trimestre 2016, puis la tendance repart à la hausse. En 2016, le colza s'échange en moyenne à 376  $\epsilon$ /t, soit 4,5  $\epsilon$ /t de plus qu'en 2015 (*figure 3*).

## Le lait AOP résiste au recul des prix

En 2016, les conditions météorologiques ont également été défavorables à la production herbagère. En fin d'année, un plan de réduction volontaire de la production de lait se met en place et amplifie la baisse des livraisons. Au global, les livraisons de lait atteignent 1,54 milliard de litres en 2016 en Bourgogne-Franche-Comté, soit 4,1 % de moins qu'en 2015.

Le prix moyen payé aux livreurs français est de 306 € les 1 000 litres de lait sur les dix premiers mois de l'année, soit une baisse de 7 % par rapport à 2015. Dans la région, ce prix moyen, tiré par la filière AOP, s'élève à 399 € les 1 000 litres, en baisse de 1,6 % par rapport à l'année précédente. Le prix moyen du lait conventionnel est de 312 € les 1 000 litres, soit 8 % de moins qu'en 2015. A l'inverse, le prix du lait AOP « massif du Jura » augmente de 1,6 % et s'établit à 488 € les 1 000 litres en moyenne (figure 4). La production de Comté (64 000 tonnes de novembre 2015 à novembre 2016) augmente de 2,1 % par rapport à l'année précédente.

## Année difficile pour la viande bovine

La consommation nationale de viande bovine reste modérée toute l'année, y compris en périodes festives. La faiblesse de la demande pèse sur les prix. La crise du lait entraîne de plus des abattages massifs de vaches laitières et sature le marché jusqu'à l'automne. En conséquence, les prix moyens du jeune bovin, de la vache à viande et de la vache laitière demeurent à des niveaux bas (figure 5).

Le cours de l'agneau suit une évolution désormais cyclique sur l'année: il enregistre un point bas en février puis atteint un sommet à Pâques, avant de se rétracter en été et de remonter lentement jusqu'à la fin de l'année. Le prix du porc suit également un cycle annuel avec un sommet en septembre. La conjoncture favorable à l'international lui permet cependant de résister en fin d'année (figure 6).

## Pour en savoir plus

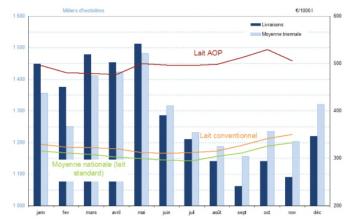
Buffat F., Dausse H., Malet L. et al., « Bourgogne-Franche-Comté: Bilan de conjoncture agricole de l'année 2016 », Conjoncture n° 11, Agreste, février 2017

### 1 Prévisions de récolte de vin par département en Bourgogne-Franche-Comté

	2016 (en hl)	Evolution 2015-2016 (en %)	Evolution 2016 - Moyenne 5 ans (en %) *
Côte-d'Or	285 000	- 28,1	- 24,7
Jura	81 000	+ 17,0	+ 2,3
Nièvre	43 600	- 49,9	- 49,0
Saône-et-Loire	705 000	- 2,5	- 0,1
Yonne	184 000	- 60,0	- 55,0

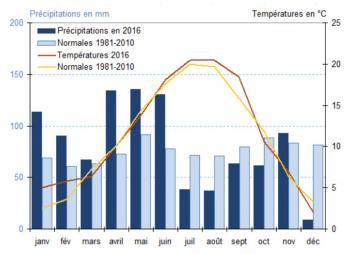
<sup>\*</sup> Évolution de 2016 par rapport à la moyenne 2011-2015 Source : Agreste, Statistique Agricole Provisoire 2016

## 4 Prix et livraisons de lait en Bourgogne-Franche-Comté en 2016



Source : Agreste, Enquêtes mensuelles laitières

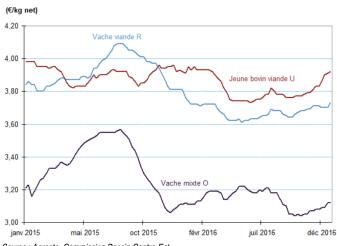
## 2 Températures et précipitations en Bourgogne-Franche-Comté



Note : moyennes mensuelles des températures et des précipitations relevées dans les stations de la région

Source : Météo France

## 5 Cotations bovins appliquées en Bourgogne-Franche-Comté



Source : Agreste, Commission Bassin Centre-Est

## 3 Cotations des grandes cultures appliquées en Bourgogne-Franche-Comté en 2016



Note : Blé tendre (cotation Fob Rouen), Orge (cotation Fob Creil), Colza (cotation Fob Moselle) Source : Dijon céréales

## 6 Cotations porcs et agneaux appliquées en Bourgogne-Franche-Comté



Source : FranceAgrimer, Cotation zone Nord et Cotation Sud-Est